

VM  
16/04/15  
1

## Isomorphisme $PSL(2, \mathbb{R}) \simeq SO_0(1, 2)$

150, 170, 171,  
204, 214, 217

Ref: Mueinié (adapté)

On note  $SO(1, 2)$  l'ensemble des matrices de  $M_3(\mathbb{R})$  de déterminant égal à 1 telles que  ${}^t M \begin{pmatrix} 1 & & \\ & -1 & \\ & & -1 \end{pmatrix} M = \begin{pmatrix} 1 & & \\ & -1 & \\ & & -1 \end{pmatrix}$ .  
(Les coefficients vides sont des zéros)

On note  $\mathfrak{sl}(2, \mathbb{R})$  les matrices de  $M_2(\mathbb{R})$  de trace nulle.

Théorème: Les espaces  $PSL(2, \mathbb{R})$  et  $SO_0(1, 2)$  (composante connexe de  $I_3$  dans  $SO(1, 2)$ ) sont des groupes isomorphes.

dém.: L'application  $\det$  est une forme quadratique sur  $\mathfrak{sl}(2, \mathbb{R})$ , qui est non dégénérée et de signature  $(1, 2)$ :

$$\det \begin{pmatrix} a & b \\ c & -a \end{pmatrix} = -a^2 - bc = -a^2 + \frac{(b-c)^2 - (b+c)^2}{4}$$

On note  $(E, q)$  cet espace quadratique isomorphe à  $(\mathbb{R}^3, x^2 - y^2 - z^2)$ .

- $SL(2, \mathbb{R})$  agit sur  $E = \mathfrak{sl}(2, \mathbb{R})$  par conjugaison: en effet, la conjugaison préserve la trace. De plus, comme elle préserve aussi le déterminant, l'action est constituée d'isométries relativement à  $q$ .

On a un morphisme de groupe:

$$\varphi: SL(2, \mathbb{R}) \longrightarrow O(E)$$
$$A \longmapsto (M \mapsto AMA^{-1})$$

$\varphi$  est continue (par composition de  $A \mapsto (A, A)$  et  $(B, C) \mapsto B^t C^{-1}$ ) et  $SL(2, \mathbb{R})$  est connexe, donc  $\text{Im } \varphi$  est connexe. Ainsi,

$\text{Im } \varphi$ , qui contient  $\text{id}_E$ , est incluse dans  $SO_0(E)$ .

Déterminer  $\text{Ker } \varphi$ :

Soit  $A \in \text{Ker } \varphi$ . Alors  $A$  commute avec toute matrice de  $\mathfrak{sl}(2, \mathbb{R})$ .

On toute droite est droite propre d'une matrice de trace nulle, donc  $A$  laisse stable toute droite de  $\mathbb{R}^2$ :  $A$  est une homothétie dans  $SL(2, \mathbb{R})$ , donc  $A = \pm I_2$ . On voit bien que  $\pm I_2 \in \text{Ker } \varphi$ .



$$\text{Ker } \varphi = \{ \pm I_2 \}$$

• Déterminons  $\text{Im } \varphi$  :

Lemme :  $\text{Im } \varphi$  est un ouvert de  $\mathcal{O}(E)$ .

Si on admet le lemme, alors  $\text{Im } \varphi$  est aussi fermé (en effet,  $\mathcal{O}(E)$  est réunion disjointe des classes à gauche modulo  $\text{Im } \varphi$ , qui sont toutes ouvertes par translation). Donc  $\text{Im } \varphi$  est ouvert fermé connexe et non vide dans  $\mathcal{O}(E)$ , c'est donc  $SO_0(E)$ .

Ainsi  $\tilde{\varphi} : \text{PSL}(2, \mathbb{R}) \rightarrow SO_0(E) \simeq SO_0(1, 2)$  est un isomorphisme de groupe.

• dém (lemme) :

Comme  $\varphi$  est un morphisme de groupe, il suffit de montrer que  $\varphi$  est ouverte en  $I_2$ , i.e que  $\exists V$  voisinage <sup>ouvert</sup> de  $I_2$  dans  $SL(2, \mathbb{R})$ ,  $\varphi(V)$  est un voisinage ouvert de  $\text{id}_E$  dans  $\mathcal{O}(E)$ .

Il suffit de noter que  $\varphi$  réalise un  $C^1$ -diff'o d'un voisinage de  $I_2$  sur un vois de  $\text{id}_E$ .  $SL(2, \mathbb{R})$  est une sous-variété de dimension 3 de  $M(2, \mathbb{R})$ , espace tangent en  $I_2$   $\mathfrak{sl}(2, \mathbb{R})$ .

$\mathcal{O}(E)$  est une sous-variété de dimension 3 de  $M_3(\mathbb{R})$ .

$$\begin{aligned} \varphi \text{ est } C^1 \text{ et } \varphi(I_2 + H)(M) &= (I_2 + H) M (I_2 + H)^{-1} \\ &= (I_2 + H) M (I_2 - H + o(H)) \\ &= M + HM - MH + o(H) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{Ainsi, } T\varphi_{I_2} : \mathfrak{sl}(2, \mathbb{R}) &\rightarrow T_{\text{id}} \mathcal{O}(E) \\ H &\mapsto (M \mapsto HM - MH) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} H \in \text{Ker } T\varphi_{I_2} &\Leftrightarrow H \in \mathfrak{sl}(2, \mathbb{R}) \text{ et } H \text{ commute avec tout } M \in \mathfrak{sl}(2, \mathbb{R}) \\ &\Leftrightarrow H \text{ homothétie de trace nulle} \\ &\Leftrightarrow H = 0. \end{aligned}$$

Par égalité des dimensions,  $T\varphi_{I_2}$  est injective donc inversible.



Donc par théorème d'inversion locale,  $\varphi$  est ouverte au voisinage de  $\mathbb{I}_2$ . Ce qui conclut la preuve du lemme.

En fait,  $\tilde{\varphi}$  est même un homéomorphisme.

On note  $\pi$  la projection  $SL(2, \mathbb{R}) \rightarrow PSL(2, \mathbb{R})$ .

On munit  $PSL(2, \mathbb{R})$  de la topologie quotient:  $V$  est un ouvert de  $PSL(2, \mathbb{R})$  ssi  $\pi^{-1}(V)$  est un ouvert de  $SL(2, \mathbb{R})$ .

$$\begin{array}{ccc} SL(2, \mathbb{R}) & \xrightarrow{\varphi} & SO_0(E) \\ \pi \downarrow & \nearrow \tilde{\varphi} & \\ PSL(2, \mathbb{R}) & & \end{array}$$

Si  $U$  est un ouvert de  $SO_0(E)$ , comme  $\varphi$  est continue,  $\varphi^{-1}(U)$  est un ouvert de  $SL(2, \mathbb{R})$ .

$$\pi^{-1} \circ \tilde{\varphi}^{-1}(U)$$

Donc  $\tilde{\varphi}^{-1}(U)$  est un ouvert de  $PSL(2, \mathbb{R})$ .

Si  $V$  est un ouvert de  $PSL(2, \mathbb{R})$ ,  $\pi^{-1}(V)$  est un ouvert de  $SL(2, \mathbb{R})$  et  $\tilde{\varphi}(V) = \tilde{\varphi}(\pi \circ \pi^{-1}(V)) = \varphi(\pi^{-1}(V))$

$\varphi$  est ouverte donc  $\tilde{\varphi}(V)$  est ouvert dans  $SO_0(E)$ .